

Méditation pour le 22^{ème} dimanche du temps ordinaire 30 Août 2020

« Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait. »

Lettre de saint Paul apôtre aux Romains 12, 1-2

Comment considérer le monde ? Selon l'apôtre, il ne s'agit pas de le voir comme irrémédiablement condamné à la perdition, ce serait méconnaître l'œuvre salvatrice du Christ Jésus. S'il est venu partager notre vie en ce monde, en assumant notre dimension corporelle, c'est bien pour mettre en lumière **notre capacité à nous ouvrir à la vraie vie**. La remarque de Paul met en cause notre tendance à prendre pour modèle ce monde, avec des critères de jugement platement utilitaristes ; le bien se trouve alors faussement confondu avec ce qui nous procure quelques avantages, avec un pouvoir supérieur et une réussite apparente !

L'Évangile de ce jour, qui, de nouveau, met en scène l'apôtre Pierre illustre justement une réaction qui prend pour modèle les critères du monde. Alors que l'apôtre vient de prononcer, au nom du groupe des disciples, la belle parole de foi que nous avons entendue dimanche dernier, il va se faire rabrouer vertement par Jésus. Sans doute Pierre avait-il l'image d'un Messie triomphant, d'un Envoyé de Dieu s'imposant avec force et puissance. Mais voilà que **Jésus annonce le temps de l'épreuve** et de la souffrance ; la réaction de l'apôtre correspond à son préjugé : « *Dieu t'en garde !* ». Selon ses vues humaines, si Dieu a quelque égard pour son Fils, il devrait lui permettre d'échapper à l'épreuve suprême. La réponse de Jésus est d'une vigueur à peine croyable, parce que l'enjeu est décisif : Pierre se trouve désigné comme Satan, le diviseur, celui qui risque de briser la relation vive ; son propos rappelle les tentations : « *tu es pour moi une occasion de chute !* » ; ce serait l'écroulement de la mission même du Fils de Dieu.

Cet épisode illustre ce qu'énonce Paul quand il déclare « *ne prenez pas pour modèle le monde présent* ». Le jugement prononcé par Jésus (« *tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes* ») continue de s'adresser à nous aujourd'hui. Au nom d'un bon sens un peu lourdaud, en référence à des critères mondains qui quêtent les applaudissements et les récompenses matérielles, nous risquons d'être infidèles et de trahir le message évangélique.

Comment discerner la volonté de Dieu au cœur de nos existences quotidiennes ? Grâce à la prière et à la méditation biblique nous devenons disponibles aux attentes de nos frères et sœurs en humanité. Tandis que le repli sur soi conduit à gaspiller sa vie, si nous renonçons à la quête effrénée de nos intérêts particuliers, nous découvrons **le bonheur de donner à vivre**, de donner notre vie jour après jour et, en retour, il nous est offert de goûter la joie de la communion fraternelle. C'est ainsi au cœur de nos vies toute simples que nous pouvons être illuminés et conduits par l'Amour de Dieu.